

avec M. Harmuzey et en y allant vais voir
les divers offic. d'approv. dans les cantonnemts.
On reçoit l'ordre de partir le lendemain à 7h.

73^e Jour 13 octobre

Le G. G. part pour Noeux les mines à 7h

En arriv. à Noeux M. Courmeur choisit nous
occupons du cantonnement. M. L'int. et Estingoy
sont à Houdain. Avec Courmeur nous déjeunons
chez M^{me} Pelatte, épouse, femme du boulanger, et
installons chez elle la popote, le bureau d'une
maison abandonnée en face la mairie. Je l'opérai
avec L'int. chez M. et M^{me} Clément, brasseur.

- Après déjeuner, nous allons visiter le gère et une
partie de la mine Pamy près de la gare. A ce
moment, les allemands envoient sur l'usine de
la mine Sobus dont G. était à 200m de
l'endroit où nous sommes (dégats matériels)

- Dans l'après midi nous recevons l'ordre de nous
tenir prêts à partir pour Sallay la Pousse.

- Nous partons de Noeux à 19h après un dîner
fréquent et repiquons notre nouveau cantonne-
ment à Sallay, au lieu des Prés, chez Javon.
Amiel, agent général de la C^{ie} de Vicogne.
- Réception du Général pendant son dîner. Pas de
chambre pour nous, M^{me} Mesolles, je le regrette,
mais nous nous arrangeons pour trouver une
bon canapé dans un des salons. Je le
trouve en effet et occupons avec M. M.

Estingoy et Courmeur le grand salon.
Le canon tonne tout près et tout le monde
dot tout basille prêt au premier signal.
- M. Harmuzey est parti pour la gestion
du C. V. A. P. de la Revision.

74^e Jour 14 octobre

A 6 heures du matin on nous fait reporter pour
Hersin. C'est la 1^{re} fois que nous allons vers le
Sud on nous fait de nouveau traverser Noeux les
mines.

- La 3^e Rivon doit venir nous remplacer à Hersin
- nous y trouvons le 13^e B^{de} active.

- Amiel nous fait-on reporter, après 2^h de halte
sur la place de la mairie, pour Sallay-le-Pousse
- L'int. et Estingoy partent pour Houdain pour
le ravitaillemt.

- Avec Courmeur nous revenons au lieu des Prés.
Jamais nous n'avons aussi bien entendu le
crépitement des fusils.

- nous déjeunons sur le pouce dans un sous-sol.
Choisissons le billard pour y installer le bureau
et ne pouvant décharger les cantines, nous
rendons à la sortie N. E. du parc sur la lisière d'un
petit bois et nous apercevons à quelques centaines
de mètres à peine les batteries anglaises et
françaises qui bombardent à outrance. Les
obus allemands éclatent à 100 ou 150m au
maximum de nous, quelques uns passent
au dessus du château. La position n'est pas